

Fête des Mères/Union des femmes du Parti démocratique gabonais (UFPDG) Cancers féminins et ménopause au menu des échanges

RAD
Port-Gentil/Gabon

Pour rester en phase avec les "2R", à savoir "Régénération" et "Revitalisation", l'UFPDG a organisé deux conférences-débats sur les cancers féminins et la ménopause. Nathalie Dupagne, gynécologue, était l'unique conférencière.

EN sa qualité de secrétaire générale adjointe, chargée de l'Union des femmes du parti démocratique gabonais (UFPDG), Chantal Mebaley, à la tête d'une délégation composée des huit déléguées provinciales de cet organisme spécialisé du parti au pouvoir, a pris part, le week-end écoulé, aux manifestations prévues par l'UFPDG locale dans le cadre de la fête des Mères à Port-Gentil.

Seul regret, malgré le travail de préparation effectué en amont par la "camarade" Philomène Ogoula (secrétaire provinciale de l'UFPDG) de nombreuses femmes n'ont pas cru utile de prendre part à cette rencontre, quoique d'importance au plan sanitaire. Or, comme le dira le Dr Nathalie Dupagne, "un homme prévenu en vaut deux". En effet, en sa qualité de médecin gynécologue, elle a abordé tous les aspects liés au cancer. Et selon elle, dans le can-



Dr Nathalie Dupagne lors de son exposé



Les hiérarques de l'UFPDG lors du séminaire

cer gynécologique, il y a un tissu où les cellules vont devenir "folles, désorganisées et incontrôlables (...). Elles bourgeonnent et vont devenir anormales, monstrueuses, font une masse, une boule...." La toubib a ajouté que le cancer est une maladie sourde, silencieuse, qui prend tout son temps (10 ou 20 ans) pour s'installer.

Il existe plusieurs types des cancers gynécologiques : celui du sein, de l'utérus, de l'ovaire, du vagin, etc. En Afrique, a-t-elle poursuivi, le taux du cancer du sein est moins élevé qu'en Europe et en Amérique, alors que celui du col de l'utérus prend le dessus sur le continent noir. Et les facteurs à risques, en ce qui concerne le cancer du sein, sont nombreux, estime-t-elle. Elle a cité, entre autres : l'âge, les antécédents fa-



Les membres de l'UFPDG ont pris une part active au séminaire

miliaux et les risques liés aux troubles hormonaux. Ajoutées à cela, certaines habitudes de la vie telles que le surpoids, l'alcoolisme et le tabagisme. Sans oublier les prédispositions héréditaires et certaines constellations génétiques qui sont aussi, a-t-elle ajouté, responsables d'environ 5% des

cancers du sein. Les hormones sexuelles peuvent également jouer un rôle dans l'apparition du cancer du sein. Dans ce contexte, Mme Dupagne a confié que les facteurs à risques connus sont : la première menstruation précoce (ménarche), la ménopause tardive et l'absence de maternité.

Les cancers du col de l'utérus sont, ainsi, principalement provoqués par des virus de la famille des papillomavirus (virus responsable d'affections de la peau, des muqueuses) humains (HPV) se transmettant par voie sexuelle. Mais au nombre des facteurs adjuvants figurent également les affections

vaginales et cervicales, les grossesses précoces, la précocité des rapports sexuels, le changement fréquent des partenaires, le tabagisme. La conférencière a insisté sur la nécessité de procéder au dépistage tous les deux ans. Par palpation ou l'échographie en ce qui concerne le sein, et le frottis (entre autres) s'agissant de l'utérus. D'après elle, mieux la maladie est détectée tôt, mieux les chances d'en guérir sont certaines.

Bon à savoir : le jour du dépistage, il est déconseillé d'effectuer la toilette intime et d'être en règles. S'agissant de la ménopause, Mme Dupagne a indiqué que celle-ci se caractérise par l'arrêt de la fabrication par les ovaires des hormones de la reproduction, les œstrogènes et la progestérone. Et les deux étapes de la ménopause sont : la pré-ménopause - qui dure plusieurs années, marquée par la survenue de règles irrégulières - et la ménopause elle-même, qui se distingue par une interruption totale des cycles menstruels.

Mais on parle de ménopause, a-t-elle précisé, que lorsqu'une femme n'a plus eu de menstruations (aménorrhée) pendant 12 mois consécutifs. Le diagnostic est souvent confirmé par des dosages hormonaux.

Maison de la femme Sortie de la deuxième cuvée

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

La cérémonie de remise des parchemins à la 2e promotion de la Maison de la femme du PDG, baptisée Gabriel Tchango - actuel maire de Port-Gentil - s'est déroulée le week-end écoulé.

CHANTAL Mebaley ép. Fouti, secrétaire générale adjointe chargée de l'UFPDG, a présidé, samedi dernier, la cérémonie de remise officielle à 7 lauréates de la 2e cuvée du Centre professionnel d'apprentissage des métiers de la femme (CPAMF). Une promotion baptisée "Gabriel Tchango" du nom de l'édile de la capitale économique.

La secrétaire y était à l'invitation de Philomène Ogoula, déléguée provinciale de l'Union des femmes du Parti démocratique gabonais (UFPDG) dans l'Ogooué-Maritime. Le gouverneur de province, Patrice Ontina, était présent à cette manifesta-



Le maire de Port-Gentil, Gabriel Tchango, et une lauréate



Chantal Mebaley, SGA chargée de l'UFPDG, remet son parchemin à une lauréate.

tion. Aux récipiendaires, Chantal Mebaley a conseillé : "Soyez toujours confiantes et persévérantes car, rien ne s'obtient sans effort, sans patience et sans humilité." Avant d'ajouter que c'est grâce à l'engagement personnel de la première dame, Sylvia Bongo Ondimba, présidente d'honneur de l'UFPDG, que "nous pouvons aujourd'hui faciliter la réinsertion des militantes qui n'ont pas pu terminer leurs cursus scolaires, en leur donnant une qualification professionnelle."



Les officiels pendant la cérémonie de remise des parchemins aux sept lauréates.

Il s'agit donc, pour cette promotion 2017-2018 de la Maison de la femme du PDG, de faire honneur à l'épouse du chef de l'Etat. De son côté, Gabriel Tchango, a d'abord remercié l'UFPDG pour l'honneur qu'elle lui fait en le choisissant comme parrain de cette promotion. Avant de s'adresser à "A vous mes filleules, ne perdez pas de vue que la confiance se mérite". Mieux, s'inscrivant dans la politique de lutte contre le chômage prônée par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, il a, séance tenante, offert l'embauche aux 3 lauréates formées en bureautique. Les couturières ont, quant à elles, reçu de leur parrain des machines à coudre de dernière génération.

"C'est une joie pour nous, en tant que responsables politiques et une fierté pour notre grand et beau parti", a dit Philomène Ogoula, déléguée provinciale de l'UFPDG.

Une exposition-vente des œuvres des récipiendaires a constitué le clou de cette cérémonie haute en couleurs.